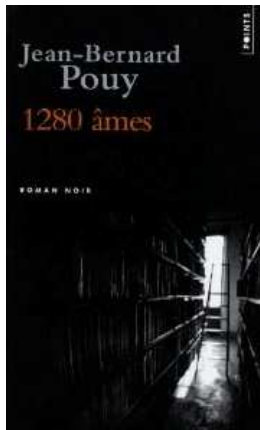


Pierre de Gondol, l'oulipolar

Points Seuil réédite en poche 1280 âmes, premier opus de la mythique série littéraire lancée par Jean-Bernard Pouy au début des années zéro, aujourd'hui disparue. L'occasion d'y revenir.



Pierre de Gondol est le plus petit libraire de Paris avec ses *Douze maîtres au carré*, minuscule boutique sise rue Beautreillis, dont les étagères regorgent de livres rares et inattendus. Du neuf et de l'occase comme le prolongement de la bibliothèque de cet amoureux des livres. « *L'avantage de l'inconvénient d'être libraire, c'est qu'on vit permanentement avec ces envahisseurs de bouquins, et, parfois, intempestivement avec leurs lecteurs* ». Il ne vend d'ailleurs que ce qu'il aime et n'accepte de céder à certains clients (ils ne sont pas légions) que des doubles, voire des triples. Contre une colle, un jeu de mot ou une énigme littéraire le plus souvent. Car Pierre de Gondol est aussi le premier détective littéraire de l'histoire. Un enquêteur de l'écrit que ses clients, bibliophiles fous, envoient fouiller entre les lignes. Un lecteur à la curiosité d'entomologiste dont la vocation n'est pas de sévir mais bien de comprendre. Lire évidemment. « *Relire, encore mieux parce qu'on ne relit pas n'importe quoi* » et filer sous le terrain.

C'est d'ailleurs la mission que lui confie le client du jour dans *1280 âmes* : retrouver les cinq âmes égarées du *Pop 1280* de Jim Thompson, mystérieusement réduites à 1275 âmes lors de sa traduction pour la Série Noire. Rémi Schulz l'enverra ensuite fouiner sous *Les pans du bizarre* suivre les traces sanglantes laissées par les corps d'éminents latinistes essayés sur le bitume, entre Ellery Queen et Virgile. Kerbellec, Brasseur, Fabre, Vallet, Simsolo, Pelé, Prilleux et les autres le lanceront à leur tour sur la piste de Duchamp, Roussel, Perec, Pierre Benoit, Huguenin et Dietrich, Théophile de Viau et Beckett, Léo Malet, Rimbaud ou Yves Chaland dans un monde brouillant les frontières entre fiction et réalité, où les personnages de papier prennent leur indépendance, passent à l'acte et gagnent une existence véritable, où les romans font des enfants entre eux, les auteurs se découvrent des filiations insoupçonnées, des cases de BD disparaissent, un assassin émiette par arrondissement, où passe l'Hortense mystérieuse des *Illuminations*, où tombent les cadavres des pages, où pleuvent les jeux de mots et les références. Un monde à tiroirs qui affirme avec passion la force de la fiction.

Une série de dix romans sans équivalent, partie de l'idée définitivement oulipienne de Jean-Bernard Pouy qui voulait faire « *du roman populaire avec le truc le plus anti-populaire possible* ». Roman, poésie, bande dessinée ou art contemporain. Il écrit le premier « *pour montrer l'exemple, comme d'hab* » et embarque ensuite tous les fous littéraires rencontrés par le biais du polar, des *Papous* ou des amis. « *Des mecs comme Remi Schulz ou Kerbellec, plutôt tapés* ».

Un personnage construit un peu comme le Poulpe. Un enquêteur libre et décalé maîtrisant jusqu'au palindrome, coincé dans un local minuscule « *inspiré d'une librairie près de chez moi* ». Il aurait du s'appeler Albert Fnac « *Fnac avec un K, si la Fnac avec un C ne nous avait pas demandé de changer* ». Il sera donc Pierre de Gondol, parce qu'on le surnomme Épictète « *Épictète de Gondol. Encore une blague lamentable !* » Une des fiertés de Jean-Bernard Pouy. La série, pas que le jeu de mot. Des enquêtes pointues. Trop peut-être. Quand le Seuil rachète Baleine, éditeur de ces petites merveilles littéraires, la collection jugée trop intello est arrêtée. Reste les dix publiés, truffés de ponts entre les livres, les titres, les auteurs et les personnages. Un bonheur pour les fous de comptage, d'inventaires, de nomenclatures, les amoureux de littérature. « *Un truc de bibliophiles* » Encore deux ou trois inédits dans un tiroir, sur Cendrars et Allais. Et peut-être la chance de les voir resurgir un jour, au détour d'une farce géniale dans le roman d'un autre.

Clémentine Thiebault

